

LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

55e année - N° 370

Août 1971 - 25 Francs CFA

ET ROME S'EST SOUVENU DE NOUS...

Le lundi 28 juin 1971, veille de la fête des Saints Pierre et Paul, le Pape a donné au Diocèse de Cotonou un nouveau Pasteur, un nouvel Archevêque en la personne de Son Excellence Monseigneur Christophe Adimou, jusque-là Evêque de Lokossa. Jusque-là à nouveau ordre il devient administrateur apostolique dudit diocèse.

Et, le jeudi 29 juillet, un mois après, cette grande nouvelle attendue, à commencer par Rome, est officiellement annoncée.

Au commencement était le Mono. Ce n'est plus un secret pour bien de Dahoméens. Et ce Mono où tout a commencé pour l'histoire humaine du Dahomey se fait missionnaire de l'Evangile aujourd'hui encore vers d'autres capitales du pays, Ouidah et finalement Cotonou, où a été implanté, par un choix judicieux dicté par les nécessités de notre développement, le trône de l'Archevêque métropolitain du Dahomey. Soit dit en passant, et pour en souligner l'heureux symbolisme, le trône de la Cathédrale Notre-Dame de Cotonou est un magnifique don du Mono reçu à Agoué.

Pour notre Archevêque qui vient d'être intronisé, et de qui l'on a maintes raisons de dire qu'il n'est pas un étranger au Diocèse de Cotonou, il y aura une fidélité dans la continuité dans sa mission de Pasteur qui prend curieusement racine aux lieux mêmes de ses propres origines. Il est de Ouidah ; il y a reçu sa double ordination sacerdotale (1951) et épiscopale (1968). C'est au lendemain de la double fête de son baptême reçu à Ouidah et de son sacre (le 25 juillet) que Rome et Cotonou ont publié ensemble sa nomination au Siège de Cotonou.

Beaucoup saisisront sans doute l'événement qui l'atteint en même temps que toute notre Eglise pour se rappeler non seulement son dévouement et son zèle pastoral, mais aussi sa sagesse et sa pondération.



Déjà nous en prenons pour témoignage cette immense foule de : cardinal, évêques, représentants des missions africaines, pasteurs, conseil présidentiel, membres du gouvernement, autorisés militaires, corps diplomatique,

prêtres, religieux, religieuses, laïcs, curieux, et que savons-nous encore... venue assister à la sympathique cérémonie d'intronisation assurée par l'envoyé du Pape Mgr Gantin.

(Suite page 5)

A TOUS MERCI

Notre appel lancé dans notre numéro 365 et sous la signature de Mgr Gantin au profit de notre modeste imprimerie n'a pas rencontré et ne

Avec regret, nous annonçons à nos Abonnés et Lecteurs que le numéro 369 de "LA CROIX DU DAHOMEY" a été saisi par les Autorités gouvernementales. La Raison ?...

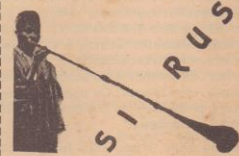
La rédaction.

rencontrera pas que de portes fermées. La preuve, de généreuses participations nous parviennent.

En attendant votre geste, nous disons à tous les autres donateurs un sincère merci.

Ci-dessous, la suite des noms des souscripteurs :

M. Paul Mihami
Porto-Novo..... 5.000 F
M. Louis Terlez
Herblay S & O..... 2.500 "
M. Vincent Aiko Ouidah.... 500 "
Institut des Presses Missionnaires Paris..... 500.000 "
(à suivre)



Tous au palais de justice de Cotonou :

LA "CROIX" DEVANT LE TRIBUNAL LE 14 SEPTEMBRE 1971

Dans le numéro précédent, je vous entretenais des raisons qui avaient amené la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (C.N.S.S.) à dessaisir la Société Immobilière du Dahomey (S.I.D.) de la gérance des "26 logements", immeuble de rapport construit entièrement par la défunte Caisse de Compensation des Prestations Familiales et Accidents du Travail (C.C.P.F.A.T.D.) en 1967 avec plus de 130 millions de francs CFA.

Je vous disais aussi que je ne savais pas où en étaient les enquêtes et que je suivrais de près pour vous le déroulement de cette affaire.

Je n'avais donc pas encore porté de jugement de valeur, mon propos étant alors de vous présenter, presque in extenso, le texte retirant à la S.I.D. la gestion de l'immeuble en question.

Mais déjà, je suis accusé de diffamateur. Et "LA CROIX AU DAHOMEY" est invitée à comparaître le 14 septembre 1971 devant la justice pour diffamation dont seraient victimes de sa part l'irréprochable Société Immobilière et son Directeur-Gérant.

Ce n'est pas tout. Tenez-vous bien ! Il nous sera réclamé la bagatelle somme de un million de francs CFA pour nous apprendre à nous mêler de ce qui ne nous regarde pas ! Lisez plutôt :

Citation directe

L'an mil neuf cent soixante et onze et le seize août. A la requête de la Société Immobilière Dahoméenne dont le siège est à Cotonou, agissant aux poursuites et diligences de Monsieur Michel Labelle son directeur général et faisant éléction de domicile

(Suite en page 2)

Obtenez rapidement une **SITUATION** bien payée.

Devenez **COMPTABLE QUALIFIÉ**

procédé pédagogique exclusif

Documentation gratuite :

CENTRE D'ETUDES COMPTABLE DE FRANCE

61, rue Henri Labey 76 - BLEVILLE (France)

Le nouveau pont de Cotonou : début des travaux en 1973

Les études pour le lancement des travaux du futur pont de Cotonou sont maintenant dans leur phase finale.

En effet depuis mardi 17, une équipe du laboratoire d'études des T. P. et des sapeurs du Génie militaire sont à pied d'œuvre sur la lagune près de l'autogare de Cotonou.

Les FAD, sur convention, fournissent les barges, sorte de radeaux floteurs qui permettront les études nécessaires. Il s'agit de sonder le sous-sol lagunaire et d'en connaître la résistance. Ces études dureront trois semaines au bout desquelles les résultats seront versés au dossier technique et transmis aux entreprises Sanders et Thomas (en Philadelphie) qui sont chargées de construire le pont. Ce dernier sera situé à la hauteur de l'actuel marché Ganhi à Dantokpa.

Cet ouvrage d'art sera intégré au futur axe routier inter-États empruntant le Boulevard Saint-Michel (PK 7 de la route de Porto-Novo à Kouhouou).

Si tout marche normalement, les

travaux financés par l'USAID pourront démarrer en avril 1973. Ils dureront un an environ. A cet égard et selon M. Achadé chef du Service Routes et Ponts à la direction des T. P., deux possibilités s'offrent à nous : réaliser tout l'ouvrage aux États-Unis en préfabriqués et le transporter à Cotonou, ou le faire sur place. Le choix de l'un ou l'autre procédé sera dicté par la résistance du sous-sol lagunaire. Dans le premier cas, a-t-il ajouté, seuls les appuis seront coulés sur place. L'année 72, a encore dit M. Achadé, est considérée d'ores et déjà comme l'année des négociations.

Concernant la nécessité d'un second pont à Cotonou, M. Achadé a notamment déclaré, "L'actuel pont est vieux de près de cinquante ans. Sa garantie épuisée, il a nécessité en 1970 le renforcement de ses têtes de piles parce que les piliers étaient corrodés et les fers à béton nus. Actuellement, des travaux sont en cours pour protéger le lit de la lagune sous le pont, renforcer et séparer les culées Est et Ouest. Le coût de ces travaux de réfection est estimé à 50 millions de francs CFA.

La construction d'un barrage, ouvrage régulateur, est prévue à l'embouchure du cours d'eau avant la mise en service du nouveau pont.

(D-E.)

Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations — Bonne arrivée garantie

Poussins Lebreast Chair

2 kg. à 10 semaines



STARCROSS — Ponte intensive — 300 œufs annuels — Races pures SUSSEX, BLEU HOLLANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE ISLAND, GROUS, GROS PÉKINS et croisements LAPINS GEANTS du Bouscat — 6 kg. — Le seul consommable à trois mois.

ELEVAGE DU MOULIN — 77 — Marles-en-Brie (France)
Covoir de 130.000 œufs

" Pour demander un échantillon, notre formule de poules et nos éleveurs, demandez notre notice. "

UNE PREUVE ÉCLATANTE ?

Le dimanche 15 août 1971 sera marqué dans les annales de F8-Bouré chef lieu de l'arrondissement de la sous-préfecture de Bembéréké.

En effet, depuis fin juillet, nous avons la joie et l'honneur d'avoir un prêtre résidant dans notre village : le Père Jacques Jullia. En cette fête de l'Assomption de la Vierge Marie, eut aussi lieu l'inauguration de notre modeste, mais digne église, qui porte désormais le nom de Notre-Dame de F8. Au groupe des chrétiens et des catéchumènes s'étaient joints des animistes et quelques musulmans ; Le chef du village M. Baotia N'Gabi et plusieurs délégations de catéchumènes venus des villages environnants étaient

du nombre. Après la bénédiction de l'église, chacun trouva difficilement une place dans l'édifice trop petit pour la circonstance. La messe, célébrée entièrement en dialecte, fut suivie avec ferveur. Particulièrement on écouta avec attention et émotion l'Evangile, chanté par un griot du village, qui s'accompagnait avec le "môrôkou" (guitare bariba). Pendant la cérémonie, le prêtre bénit le mariage de M. Antolne, notre catéchiste avec Mlle Joséphine Yéman Koura, tandis que le petit Pierre Torou, enfant de M. Gabriel Torou, doyen des chrétiens de F8-Bouré, entra dans la famille de l'Eglise par le baptême. A l'issue de la cérémonie, un repas aussi joyeux que fraternel clôtura cette belle journée.

Le Royaume de Dieu progresse dans notre pays bariba. Cette fête du 15 août à F8-Bouré en est une preuve éclatante.

Clément Bouya

LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements
La Croix du Dahomey
B. P. 105 — Tél. 39-19

Comptes :
12-78 CCP
35.030.416 G. B. I. A. O.

COTONOU
Publicité extra-locale
CERPA — 80, rue Talibout
75 — PARIS IX

Directeur de la Publication
Ernest MIHAMI
Dépôt légal n° 436

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un

Abonnement de soutien . . .	1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)
Abonnement de bienfaiteur . . .	2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)
Abonnement d'amitié . . .	3.000 CFA et plus (60 F et plus)
Changement d'adresse . . .	50 CFA

	Ordinaire	Avion
Dahomey	600 CFA	
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger	700 CFA	1.100 CFA
Mauritanie, Sénégal, Togo . . .	700 CFA	
Gabon, Tchad, Congo (Brazza) . .	700 CFA	1.450 CFA
Cameroun, RCA	14 F.	29 F.
France	1.000 CFA	1.600 CFA
Nigeria	1.000 CFA	2.150 CFA
Congo-Léop. Kenya	1.000 CFA	1.800 CFA
Europe (moins la France)	1.000 CFA	2.300 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud) . .		

IMP. CENTRALE — COTONOU

SIRUS

(Suite de la première page)

en l'Etude de Maître A. Hounghébi, Avocat-Défenseur à Cotonou, 43 Avenue Steinmetz, Nous, Germain Ligan, Huissier près le Tribunal de Première Instance de Cotonou y demeurant et domicilié, soussigné ; Avons donné citation à Monsieur Ernest Mihami pris en sa qualité de Directeur de la publication du journal "LA CROIX DU DAHOMEY", en son domicile ou étant et parlant à : Monsieur Barthélémy Cakpo Directeur-adjoint, ex-qualité ainsi déclaré. A comparaitre le mardi 14 septembre 1971 à 8 heures du matin, et en tant que de besoin à toutes les audiences suivantes, devant le Tribunal de Première Instance de Cotonou, siégeant en matière correctionnelle au Palais de Justice.

POUR :
Attendu que le n° 369 de juillet 1971 de la Croix au Dahomey, distribué et vendu à Cotonou le samedi 7 août 1971 a publié un article intitulé "Sirus. Encore du pain sur la planche" et dans lequel ont lit : "vous me pardonnez de revenir si fréquemment sur une situation qui m'intrigue beaucoup et à laquelle, malgré les textes officiels, aucune autorité n'a pu jusqu'ici porter un remède définitif : le détournement de deniers publics. Je ne sais pas encore où on en est pour les enquêtes sur ce que je vais vous révéler si vous n'en êtes pas au courant jusqu'ici. Connaissez-vous le logement dénommé les 26 appartements ? C'est ce bâtiment à 7 étages construit par la Caisse de Compensation et de Prestations Familiales juste en face de la Présidence entre le Centre Hospitalier de Cotonou et le Champ de Foire. La gestion de cet immeuble confiée à la Société Immobilière Dahoméenne a été purement et simplement prise en charge par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale pour les faits suivants. En un an sur 20, 513.859 francs que la Société Immobilière Dahoméenne a perçu des locataires, elle n'a versé que 5.853.144

francs à la Caisse... Nous allons suivre pour vous la près le déroulement de cette affaire". Attendu que le contenu de cet article constitue le délit de diffamation, Attendu que le sieur Mihami Ernest est le directeur de publication du journal "LA CROIX DU DAHOMEY" ;

Qu'il s'est ainsi rendu coupable envers la Société Immobilière Dahoméenne du délit de diffamation défini et réprimé par la loi n° 60-12 du 30 juin 1960 et notamment ses articles 29, 40, 42, 51, 57 et 61.

POUR CES MOTIFS : Déclarer le sieur Mihami Ernest coupable de diffamation aux articles 26, 29, 40, 42, 51, 57 et 61 de la loi n° 60-12 du 30 juin 1960 ;

Le condamner aux peines prévues par la loi. Condamner en outre le sieur Mihami Ernest à payer à la Société Immobilière Dahoméenne somme de 1.000.000 francs titre de dommages-intérêts, et intérêts de droit à compter prononcé du jugement à intervenir.

Ordonner que le jugement à intervenir sera publié dans le prochain numéro de "LA CROIX DU DAHOMEY" et dans d'autres journaux au choix de la Société Immobilière Dahoméenne aux frais de Monsieur Ernest Mihami. Condamner le requis en tous frais et dépens de l'instance.

Sous toutes réserves, Et nous lui avons émis et tant comme dessus, remis la copie du présent exploit dont le coût est de : ... Trois mille six cents francs

Timbres employés :

Original : une feuille à 35
Copie : une feuille à 350 fr

Voilà, amis lecteurs, ce fait qui vous sachiez. Nous nous y rencontrerons vous venez manifester soutien à votre journal "CROIX" qui n'a d'autre mission que d'être au service de la vérité et de la Justice.

L'immortalité de VICTOR BALLOT

Après trois tentatives, les anciens élèves de l'école primaire supérieure "Victor Ballot" ont atteint le dimanche 8 août dernier leur objectif. Il n'est rien d'autre que de regrouper en une "Amicale" pour entretenir et développer les sentiments de solidarité et d'amitié qui les liaient depuis l'école ; de favoriser leur développement culturel et social ; de vivifier leur idéal de discipline, d'ordre et de dignité dans la société.

Dans sa structure, l'article 4 reconnaît des membres actifs ; des membres d'honneur et ouvre la porte aux sympathisants.

Le bureau de l'amicale des anciens élèves de l'ex établissement Victor Ballot (promotion 1917-1957) élu à l'issue du Congrès constitutif des 7 et 8 août 1971 tenu à Porto-Novo est composé comme suit : **Président** : Hilaire Deffon (Docteur) — **Vice-Président** : René Deroux (Docteur) — **Secrétaire** : Aristide

Trésorier : Aristide (Instituteur) — **Trésorier** : Clovis Akindé (Médecin) — **Administratif** : Justin Durtuteur — **Conseillers** : Mme. tion née da Silva Pauli femme, M. Serpos Abdo (Assistant de recherches exceptionnelles) — **Commissaires** : José de Campos trateur en retraite, André, (Inspecteur principal des F

A ce bureau, s'ajoutent 7 départementaux élus à l'Assemblée Générale. Ainsi élargi, il devient le C. N. de l'amicale. Il obligatoirement une fois tous les mois sur la convocation de son bureau et se prononce sur les importantes à prendre.

Les conseillers départementaux pour l'Ouémé, Salomon Bida, l'Atlantique, Urbain Nicou Mono, Bruno Amoussou ; Pierre Ahidoté ; pour la Blaise Saccé ; pour l'Ata Yacoubou.

(Suite)

Accra du 11 au 18 août 1971 :

RENCONTRE PANAFRICANO-MALGACHE DES LAICS

La première rencontre panafricano-malgache des laïcs, consacrée au thème : l'engagement du laïc dans la croissance de l'Eglise et le développement intégral de l'Afrique vient de se tenir à Accra (Ghana). Cette session est placée sous la co-présidence de M. Joseph Amicea, Ambassadeur de la Côte d'Ivoire près le Saint-Siège et membre du "Conseil des Laïcs" et du Dr. John Nimo, membre de ce Conseil et consultant à la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. Le Saint-Siège y a été valablement représenté par le Cardinal Maurice Roy, Archevêque de Québec (Canada) et président du "Conseil des Laïcs" assisté de Mgr. Marcel Uyenbroeck (Belge), secrétaire du conseil et de la sous-secrétaire Mlle Rose-Mary Goldie ; du Secrétaire-adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, Mgr. Bernardin Gantin ; de Mlle Marie-Ange Besson, de la commission pontificale "Justice et paix", de Mgr. Bodet, de la Secrétairerie d'Etat, etc... Le Dahomey y a été représenté par une délégation de quatre membres composée de : MM. Christophe Adjolohoun, Antoine Sodoté Amoussou, Mme Honorina Houndéton et Mlle Josephine Dansou. D'autres Dahoméens y ont représenté d'autres organisations à savoir : Sœur Marie Virginie (Union des Supérieures majeures), M. André Agboka (MIDADE). Lisez ci-dessous nos représentants à cette grande rencontre historique :

Un très grand événement s'est produit dans la vie de l'Eglise africaine : c'est la rencontre panafricano-malgache des laïcs qui s'est tenue à Accra du 11 au 18 août. C'est un événement qui a manifesté de façon éclatante la vitalité de l'Eglise en notre continent. La présence de leurs Eminences les Cardinaux Paul Zougrana et Maurice Roy, de divers représentants du St Siège parmi lesquels Monseigneur Bernardin Gantin, de près de 300 délégués venus de plus de 30 pays africains, atteste l'importance de cette rencontre. Nous avons ensemble réfléchi sur le thème : "L'engagement du laïc dans la croissance de l'Eglise et le développement intégral de l'Afrique". C'est dans ce but que le Dahomey a envoyé des délégués choisis au sein des membres de l'U.D.A.L. (Union dahoméenne de l'apostolat des laïcs).

Le choix de ce thème est très significatif. Nous avons approfondi ensemble la vocation propre des laïcs, comment faire pour que se réalise en même temps par notre action de chrétiens, le progrès de l'Eglise et de celui de toute l'Afrique ; comment faire pour que, tout en collaborant au développement de notre pays avec nos frères d'autres croyances ou idéologies, dans un respect total de leurs consciences, soit porté le témoignage de l'Evangile ? En un mot nous avons réfléchi à notre double engagement : engagement dans la croissance de l'Eglise (car le Pape Paul VI a dit : "L'Eglise n'est pas fondée vraiment, elle ne vit pas pleinement, elle n'est le signe parfait du Christ parmi les hommes, si un laïc authentique n'existe pas et ne travaille pas avec la hiérarchie") engagement dans le développement de l'Afrique parce que nous sommes membres de la cité terrestre.

C'est dans cette optique que nous avons abordé dans les divers carrefours des questions qui traitent de :

- L'évolution économique, sociale et politique de l'Afrique.

- La famille africaine avec ses différents problèmes : Le mariage chrétien en Afrique, le rôle de la femme au sein du foyer, la responsabilité des parents, le rôle des enfants.

VICTOR BALLOT

(Suite de la page 2)

Un bal a clôturé le congrès. A cette entrée dansante, on remarquait la présence de Mme et M. Sourou Migan Gbity, membre du conseil présidentiel, de Léon Boissier Palm, Avocat et ancien élève de l'E.P.S. Victor Ballot, plusieurs autres personnalités L.A.L.

- L'éducation et la formation : présence des chrétiens dans la formation pour le développement du pays à travers l'enseignement, l'éducation extra-scolaire et les moyens de communication sociale.

- Le rôle des laïcs dans la vie de l'Eglise locale, la formation spirituelle à la lumière du Vatican II.

Ce qui est plus important pour nous c'est l'action à entreprendre en face de chaque problème évoqué. Notons que des solutions toutes faites n'ont pas été proposées. Mais après cette prise de conscience nous devons reprendre ces divers problèmes et les analyser dans le contexte de notre pays tout en nous inspirant des grandes lignes d'action proposées par la rencontre.

- Les participants à la rencontre panafricano-malgache ont ressenti la nécessité et l'urgence d'une formation solide adéquate des laïcs à tous les niveaux. Les moyens de formation doivent atteindre toutes les couches de la population.

- Nous avons insisté particulièrement sur la formation spirituelle qui doit comporter un approfondissement doctrinal et l'étude des textes conciliaires et pontificaux ce qui permettra aussi un dialogue fructueux avec les chrétiens et les non chrétiens.

La nécessité de collaboration entre clergé, religieux et laïcs a été soulignée. Dans l'Eglise, nous avons une seule mission, mais il y a une diversité de fonction pour la réalisation d'un but commun. Cette collaboration doit se baser sur une reconnaissance et une appréciation entières du rôle propre et irremplaçable de chacun sans lequel la mission de l'Eglise ne peut pas se réaliser ; elle devrait être caractérisée par le respect mutuel, l'amour et la liberté laissée à chacun d'exercer ses responsabilités.

Pour conclure, notons qu'un accent particulier a été mis durant tous les carrefours sur l'importance de la participation de la femme dans le développement intégral de l'Eglise et de la cité.

Pendant toutes la rencontre, cardinaux, évêques, prêtres, religieux et religieuses, laïcs hommes et femmes, ont vécu, travaillé et prié ensemble. Ce fait a constitué un témoignage authentique de la communauté de tout le peuple de Dieu, un exemple de vie de l'Eglise pour toute l'Afrique.

Nous ne saurions terminer sans remercier tous ceux qui par leur générosité ont permis à la délégation dahoméenne de participer à cette rencontre.

A l'occasion de sa nomination à la tête de l'archidiocèse de Cotonou, Mgr Adimou, archevêque de Cotonou a reçu entre autres, les télégrammes que voici :

Message du Président du Conseil Présidentiel
Chef de l'Etat, Chef du Gouvernement
à son Excellence Mgr Christophe Adimou,
nouvel Archevêque de Cotonou.

A l'occasion de votre nomination comme Archevêque de Cotonou, il m'est particulièrement agréable de vous adresser, au nom du Conseil Présidentiel, de son Gouvernement et en mon nom personnel mes très vives et chaleureuses félicitations. Je souhaite qu'en emboitant le pas à notre éminent et très distingué Pasteur Bernardin Gantin vous puissiez assumer vos nouvelles fonctions avec succès et donner à la Chrétienté dahoméenne les conseils utiles qui doivent faire d'elle des artisans de l'Unité nationale et du développement harmonieux de notre société.

Soyez assuré Excellence du soutien du Conseil Présidentiel et du Gouvernement.

Hubert MAGA

Réponse de Mgr Christophe Adimou,
nouvel Archevêque de Cotonou, au message du
Président du Conseil Présidentiel,
Chef de l'Etat, Chef du Gouvernement.

Excellence,

Le texte de votre Message vient de me parvenir : je tiens à y répondre immédiatement. Je voudrais tout d'abord exprimer à votre Excellence et à tout le Conseil Présidentiel mes meilleurs sentiments de profonde et dévouée gratitude pour tout le réconfort que m'a apporté ce Message où passe tout un souffle porteur de Vœux, de Souhaits, de Desiderata qui rejoignent le fond même de mes préoccupations pastorales depuis que l'obéissance au Saint Siège a mis une si lourde charge sur mes faibles épaules.

"L'unité nationale, le développement harmonieux de notre société" à partir du développement de tout homme et de tout l'homme dahoméen, ce sont là des valeurs humaines, morales et spirituelles que l'œuvre évangélique de l'Eglise - à son niveau - essaie de promouvoir par tous les moyens dont elle dispose.

Son Excellence Monseigneur Gantin, mon Prestigieux Prédecesseur, s'est employé à cette grande tâche.

De mon mieux, avec les moyens limités qui sont les miens, je marcherai dans le noble sillage de l'ancien Archevêque de Cotonou. Dieu me fasse la grâce de rester fidèle et généreux au service de l'Eglise, de mes frères et du Dahomey tout entier.

+ C. ADIMOU

TELEGRAMME DE SON EXCELLENCE
MONSIEUR MARIANI DELEGUE
APOSTOLIQUE POUR L'AFRIQUE
DE L'OUEST

Dakar, 29 juillet 1971,

Au moment où Saint Père vient vous confier siège métropolitain Cotonou veuillez agréer chaleureuses félicitations tous membres délégation apostolique très unis joie archidiocèse. Formulons meilleurs vœux plein succès votre nouvelle tâche pastorale

Fraternellement,

Monseigneur Mariani

TELEGRAMME
DE SON EXCELLENCE
MONSIEUR BENELLI -
SUBSTITUT SECRÉTAIRERIE
D'ETAT

CITE DU VATICAN

Rome, 30 juillet 1971,

Occasion votre nomination Archevêque Cotonou vous adresse tout coeur vives félicitations et vœux fraternels vous assurant ferventes prières.

Benelli Substitut

Les forces en présence

(Suite de la page 8)

La marine, qui était jugée jusqu'à présent la parente pauvre des forces israéliennes, compte trois sous-marins et deux escorteurs d'un modèle périmé, une dizaine de vedettes lance-torpilles et un vieux patrouilleur. Récemment, elle a acquis douze canonnières rapides lance-missiles, construites à Clerbourg, et six engins de débarquement qui sont plus modernes.

Egypte

L'aviation égyptienne est, selon des renseignements de source britannique, forte de quatre cents appareils au minimum, parmi lesquels des intercepteurs soviétiques Mig-21 d'un modèle récent. Les pilotes soviétiques en Egypte ne semblent pas être seulement employés à l'instruction et aux vols d'essais, mais ils participent à la défense aérienne des zones de l'arrière.

Fort de deux cent cinquante mille hommes, l'armée de terre a reçu des chars soviétiques et français qui ont complété l'arsenal anciens des blindés britanniques.

Dotée de douze sous-marins soviétiques, la marine égyptienne se caractérise surtout par sa capacité à défendre ses atterrages, avec des vedettes lance-missiles du modèle Osa ou Komar.

LE BORGOU, CES JOURS-LÀ



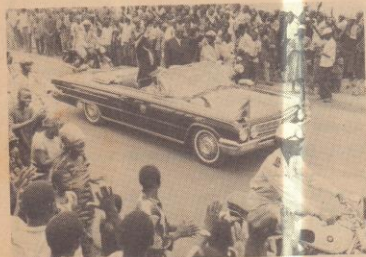
Monument de l'indépendance à Parakou.



Les honneurs au Président Bongo à son arrivée à Parakou



Pose de la première pierre de l'Usine de l'IDATEX à Parakou par le Président Mags



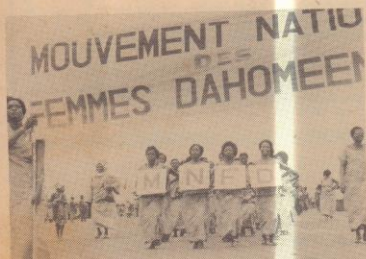
La traversée de la ville de Parakou par les Présidents Bongo et Mags.



Le Président au cours des décorations à Parakou. Mgr. André Van den Bronk et le Roi Toffa Gbessa de Porto-Novo étaient du nombre des récipiendaires.



Une vue partielle de la tribune d'honneur.



Le mouvement national des femmes dahoméennes au cours du défilé.



La jeunesse, Espoir de la Nation, était au rendez-vous.



L'une des danses folkloriques qui avait fait parler d'elle.

...Ces jours-là, Parakou, chef-lieu du Borgou, était tout le Dahoméy, et tout le Dahoméy était à Parakou. La diversité des régions et ethnies représentées dans la foule comme dans le défilé n'a fait que souligner davantage la cristallisation de la Nation.

A cette fête qui était totale, toutes les régions de notre pays y ont participé avec leurs particularités folkloriques.

En marge de ces manifestations du 1^{er} août 1971, le chef de l'Etat a présidé samedi 31 juillet plusieurs cérémonies d'une grande portée sur le plan économique-social. Il s'agit de la pose de la première pierre des usines de l'industrie dahoméenne de textile (IDATEX) et d'anacarde ainsi que de l'inauguration de l'annexe de la chambre de commerce et d'industrie et de l'hôtel ultra-moderne de la préfecture du Borgou.

Cérémonies de grande portée économique-sociale, car, à elle seule, l'usine de l'IDATEX contribuera à la création de quelques 2.000 emplois nouveaux dont 700 pour nos jeunes filles. Ce sera un véritable complexe comprenant notamment une filature, une manufacture de tissage, une bon-

neterie, une usine de finition, des ateliers de confection et une fabrique de couverture. C'est M. Joseph Kéké, ministre de l'économie et du plan, et président du conseil d'administration de l'IDATEX qui a fourni ces indications dans le discours qu'il a prononcé pendant la cérémonie. L'industrie dahoméenne de textile, a précisé le ministre, traitera 375 tonnes de coton-fibre, soit environ 9.500 tonnes de coton graine. Elle démarra dès la fin de l'année pro-

chaine, ou tout au plus, au début de 1973.

En fait de production, on escompte d'ores et déjà 8,8 millions de mètres de tissus, 770 tonnes de bonneterie.

L'ensemble des capitaux investis dans l'industrie dahoméenne de textile, s'élève à 600 millions de francs CFA, dont les 48% sont assurés par l'Etat.

Quant à l'usine d'anacarde qui s'implantera bientôt non loin de l'IDATEX et de l'usine d'égrenage de Coton que gère actuellement la CFDT, elle sera une petite unité qui utilisera près de 80 employés.

(D - E)

Le Borgou à l'honneur

La fête du onzième anniversaire de notre pays qui vient d'être célébrée avec un éclat particulier dans le Borgou est plus qu'une réussite. Elle a rehaussé et fait découvrir le Borgou à plus d'un titre.

Nous rendons ici un vibrant hommage à tous les dirigeants du Dahoméy et à toutes les personnes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour cette belle réussite.

Les preuves sont là : il fallait aller soi-même sur les lieux pour apprécier à sa juste valeur le développement de cette fête - la première dans l'histoire du Borgou.

Toutes les rues, les coins et recoins étaient pavés aux couleurs nationales et internationales.

Depuis Ségbana jusqu'à Parakou les voitures et les camions portaient des délégués qui chantaient à cœur-joie l'hymne national.

Il y avait à Parakou, à notre naissance un monde inaccoutumé de joie, un terrible rendez-vous l'on retrouve des amis perdus de vieilles dates.

Remercions sincèrement le Président Yéréma, le sous-secrétaire d'Etat et le délégué d'honneur pour la nette et parfaite organisation réussies en un temps.

Ségbana qui est l'un des touristes du Dahoméy a largement participé à cette fête. Denis

Chaque semaine vous pouvez gagner 80 millions F. CFA. LE GROS LOT à chaque tranche hebdomadaire il est prévu plus de 470 millions de F. CFA en 150 à 168000 lots à répartir entre les gagnants. Sans attendre, tentez votre chance à la LOTERIE NATIONALE 2 Carnets de 10 dixièmes : 3250 F CFA 1 Carnet : 1750 F CFA 1/2 Carnet : 1000 F CFA (envoi recommandé, sans timbre officielle comprise) ABONNEZ-VOUS GROUPEZ-VOUS VOUS MULTIPLIEZ VOS CHANCES

Détaillez vos commandes aux talons des mandats et chèques adressés à : MME DESMARTON 45-BOISSEAUX (Loire) CCP Paris 1.971.367 875 en 810 ou 960 millions F. CFA etc de lots à répartir aux fantastiques tranches spéciales ATTEIGNANT 125 MILLIONS F. CFA.

Participation immédiate et renseignements contre 400 F CFA. Ecrivez d'urgence en joignant 450 F CFA.

Et Rome s'est souvenu de nous...

(Suite de la première page)

Dans son message, avec la simplicité de la parole qu'on lui connaît, Mgr Ganmoua a rappelé au nouvel Archevêque de Cotonou les nouvelles charges qui sont les siennes désormais.

Lisons-le plutôt.

L'Eglise d'Afrique vient de tenir à Accra, capitale du Ghana, un sommet d'extrême travail qui est le premier du genre.

Par une désignation personnelle de notre Saint-Père le Pape Paul VI, il a été donné le privilège d'être le témoin émerveillé de ce dont le laïc africain de notre continent, arrivé à sa maturité, est désormais capable de faire, de faire et de promettre avec sérieux, courage et compétence, pour le développement intégral de l'Afrique et la croissance de l'Eglise.

Cette rencontre où l'originalité de l'âme africaine et malgache s'est signalée une fois de plus avec éclat sera sûrement datée dans notre histoire.

+

Sous un autre signe d'honneur et d'engagement qui devra, j'espère, marquer aussi le Peuple de Dieu au Dahomey, voici ce soir l'intronisation du nouvel Archevêque de Cotonou, Monseigneur Adimou. Un lien commun, providentiel et visible semble rapprocher les deux événements non seulement dans le même temps et presque sous le même ciel, mais aussi dans la même signification humaine et religieuse. Ce lien, c'est le geste de S'ASSEoir ou autour d'une table de réflexion et d'échange fraternel ou sur le siège d'une grave et haute responsabilité à la tête d'un diocèse et d'une Eglise. Ce lien c'est aussi le DEVOIR si urgent et si important de poursuivre la MARCHÉ de notre développement en tous domaines.

Aussi combien sommes-nous heureux et reconnaissants pour la présence au grand rendez-vous de ce soir de tant de frères et amis venus de partout pour honorer et encourager le Dahomey à l'occasion de ce qui lui a été dit et fait de la part du Seigneur.

+

C'est à lui, c'est à Dieu... d'abord que nous ramène la cérémonie de ce jour qui va se dérouler dans un temple qui prend plus que jamais tout son sens de "Cathédrale", c'est-à-dire le lieu de "la Cathédre", siège de l'Evêque.

Mais qui donc a, de façon pleine et absolue, le droit de s'asseoir sur un trône de grandeur et d'autorité, sinon Dieu seul ? Sous cette image de Dieu siégeant au sommet des cieux, image devenue familière à notre esprit, nous adorons en effet la souveraine et immuable Seigneurie de Dieu à qui revient tout honneur et toute gloire. Pour vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, Maître, car vous n'avez qu'un seul Maître vous qui êtes tous frères. Ne vous faites pas non plus appeler Chef, car vous n'avez qu'un seul chef, le Christ. Les Apôtres en étaient si conscients et quelques-uns parmi eux si remplis d'ambition que l'Evangile nous a laissé le récit de la surprenante requête des deux fils de Zébédée, Jacques et Jean, empruntant le cœur et la bouche de leur père pour demander à Jésus de siéger un jour à ses côtés, comme des chefs. Il faut n'avoir rien compris au sens d'une telle requête pour oser l'adresser à "Celui qui est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude".

Comme vous allez le voir dans quelques instants, la première partie de cette cérémonie sobre et discrète en elle-même de l'intronisation d'un Evêque consiste d'abord à aller le prendre par la main pour le conduire vers le siège qui sera désormais le sien en son Eglise ; ce siège qui signifie devoir et service plus que de droit et autorité, présence et communion plus que puissance et commandement.

Et pour que tout cela chemine dans l'harmonie et la compréhension mutuelles, la Providence se lève tous les matins avant tout le monde pour aller au devant de ses serviteurs, pour les prendre par la main et les mener plus haut, au sommet de la charité.

Si c'est à Dieu d'abord que nous ramène cette cérémonie placée par les circonstances au cœur d'une année qui restera inoubliable pour nous, nous sommes heureux de nous retrouver sur les traces de St Pierre à qui fut dit le mot d'une consigne trois fois répétée pour bien incarner et concrétiser sa mission et son devoir de serviteur : "Pais mes agneaux et mes brebis". Cela ne peut être que le signe d'un grand amour qui ne connaît ni limites, ni ménagement, ni retour. Etre pasteur, être père, quelle servitude aujourd'hui plus que jamais ! Mais quelle attente aussi de la part des âmes affamées de paix, de bonté, de justice et d'amour, de nourriture solide et substantielle, affamées de Dieu et de tout ce qui construit d'abord son royaume.

Il s'agit pour celui qui accepte la lourde tâche du gouvernement d'une Eglise, de toujours se rendre "présent" à tous et à chacun, aux grands et aux petits, aux riches et aux pauvres, aux bien-portants et aux souffrants, aux développés et aux sous-développés de tous genres, aux élites, aux intellectuels et aux ignorants mais aussi aux proches et aux lointains... Pour ce diocèse de Cotonou, ces proches et ces lointains ce sont nos chers Toffinoux et tous ceux que l'on appelle "broussards" dont les aspirations légitimes sont très nombreuses et très exigeantes.

L'ancienne liturgie de l'Ordination des Evêques recommandait à ceux-ci d'être pleins de sollicitude pour tous, "Sapientibus et insipientibus debitor..". "Tâche quotidienne et ennuyeuse qui veut beaucoup d'amour"...

+

"Quand en sera venu le moment, tu étendras les mains, un autre te ceindra..." "Un autre te mènera où tu ne voudrais pas..." Jn 21/18. Mystère des chemins inattendus du Seigneur. Depuis le 5 mars, Rome nous a donné l'occasion de le vivre ensemble, mes frères, en nos cœurs touchés au plus profond par l'appel du successeur de Pierre.

"Abraham une fois parti de chez lui ne savait où il allait..." Il devient pèlerin d'une foi absolue et inconditionnelle, n'ayant qu'une certitude au cœur : Dieu est en effet au commencement de tous les appels, des plus graves aux plus imperceptibles, adressés aux grands comme aux humbles de ce monde.

L'Episcopat, comme le sacerdoce, a de commun avec les dynasties humaines, la belle mission de faire progresser les hommes dans le sens et l'histoire de leur destin marqué par Dieu ; mission difficile mais combien aidée par la grâce ! De plus,

nous voulons dans l'Eglise postconciliaire être les fils et les filles de l'esprit de Jean XXIII et de Paul VI, et laisser battre notre cœur au rythme du monde. Nous devons nous laisser conduire par la Providence, non pas de façon passive et résignée ; mais nous devons, la grâce de Dieu aidant, entrer lucidement et résolument dans la conduite de nos propres affaires, prendre notre place et faire prendre à l'Afrique toute sa place dans l'Eglise de Jésus-Christ.

x

Mais de la solitude à la plénitude il y a la grâce de la multitude qui nous est offerte. Nécessaire aujourd'hui plus que jamais le témoignage de la communion fraternelle dans toutes les solidarités : solidarité des mains et des cœurs, solidarité des esprits, des races et des pays, solidarité des hommes et des femmes, des Noirs et des Blancs, solidarité des cultures, des civilisations et des religions, solidarité des jeunes et des anciens, solidarité de tous les moments de l'histoire, passé, présent et avenir. C'est ainsi et ainsi seulement que les forces du mal pourront être vaincues par celles, unifiées et solidarisées, du bien.

x

Mais quand dans cette solidarité et cet échange, il se révèle une contribution plus large de la part d'un peuple ou d'une région, la gratitude de tous doit la saluer et lui rendre hommage : je veux saluer ici le Diocèse de Lokossa. Le 25 juillet 1968 ce diocèse qui venait de naître avait déjà donné la main à celui de Cotonou lors du Sacre de Monseigneur Adimou à Ouidah. C'est pourquoi nous pouvons redire ici que dans l'histoire de l'intronisation qui va avoir lieu ici en cette église métropolitaine du Dahomey, comme dans l'histoire de la naissance de notre patrie, le Dahomey, "au commencement était le Mono". A partir d'aujourd'hui l'évêque de Lokossa sera de nouveau une espérance et une intention de prière.

Quand aux évêques qui ont été mes suffragants, je veux ici les saluer et les remercier publiquement. Ensemble et pendant longtemps ou en tous cas profondément nous avons vécu la collégialité fraternelle de l'Episcopat selon l'esprit du concile. Plus heureux que moi dans la continuité de la sollicitude pastorale sur cette terre où nous avons tout partagé, joies, soucis et peines, qu'ils reçoivent mes vœux de bonne santé et de succès apostolique. Quelle joie pour moi chaque fois que je pourrai recevoir là-bas les bonnes nouvelles de leurs diocèses en marche et celles de leur collaboration sincère et fraternelle avec l'Archevêque de Cotonou ; comme de celle des prêtres, des religieuses et des laïcs.

Que dire ici, que ne pas dire du trésor incomparable que constituent le sacerdoce, la vie religieuse consacrée, la vie chrétienne des baptisés... Mais je suis sûr de l'esprit de foi de tous et de chacun pour que cette continuité et cette fidélité tant souhaitées soient une réalité.

"Un frère qui peut s'appuyer sur un autre frère, c'est une citadelle imprenable..." "dit l'Ecriture. C'est pourquoi, notre cher Cardinal, qu'il me soit permis de faire une demande à Votre Eminence en tant que Président du Symposium ; une demande également, la même que j'aurai voulu adresser de vive voix à Monseigneur Yago Président de notre Conférence interterritoriale de l'Afrique de

l'Ouest. Mais Monseigneur Sangaré le remplace de droit, comme Monseigneur Kwaku au nom de la Côte d'Ivoire. Ma demande sera donc entendue par la bienveillance de tous mes frères dans l'Episcopat à commencer par le doyen, Monseigneur Dupont, sachant que la souffrance des chafnes comme pour Monseigneur Tchidimbo ou la maladie du corps qui retient loin de nous Monseigneur Mariani, Délégué Apostolique, Monseigneur Yago, Archevêque d'Abidjan, Monseigneur Thiandoum, Archevêque de Dakar et Monseigneur Redois, Evêque de Nantingou ne peuvent jamais séparer ceux que Dieu a unis.

Cette faveur que je sollicite, c'est que les uns et les autres vous me considériez toujours comme membre "honoris causa", de cœur, de notre grande famille épiscopale, fraternelle et solidaire dans l'Afrique de l'Ouest, et dans l'Afrique tout court.

Et en réponse, nul ne s'attardera, nul ne sera jaloux là-bas, bien au contraire si en sachant que une fois un peu mieux installé, dans la Rome chaleureuse, tout près du Père Commun, Paul VI africain de cœur, je vous accueille avec une marque spéciale d'hospitalité fraternelle et africaine car en venant me prendre dans cette Afrique, c'est nous tous qu'a choisis la bienveillance du Pape.

x

Ma mission accomplie, je dois maintenant quitter la terre de nos anciens, nos anciens dans le sang et dans la grâce - le Dahomey - pour rejoindre la terre des premiers semeurs de la foi - Rome - quitter la terre d'horde de missionnaires comme Monseigneur Dartois, pionnier parmi les pionniers, Monseigneur Steinmetz le prestigieux Daga, Monseigneur Parisot, notre Jean XXIII dahoméen, et tant de prêtres, de religieuses et de laïcs valeureux qui ont donné leur vie pour notre Eglise et notre pays afin de rejoindre la terre où reposent des Papes comme Saint Pie X, Pie XII et Jean XXIII. Et j'ai le sentiment de renouer par mon humble "oui" et par mon service notre terre maternelle à la vie éternelle en assurant la continuité de la veine missionnaire de nos jeunes Eglises qui comptent tant sur nous mais spécialement sur les jeunes, garçons et filles d'aujourd'hui et de demain avec la sève nourricière du service romain de l'évangélisation des Peuples. Car quitter le siège de Cotonou, celui du droit de servir ici pour être enrôlé là-bas aux devoirs plus graves et plus universels du Saint-Siège occupé d'abord par le premier serviteur des serviteurs de Dieu, c'est témoigner de la présence et de la fidélité de notre Afrique.

Je recommande enfin à Marie Siège de la Sagesse et Notre-Dame des Miséricordes ce qu'il y a de meilleur en vous tous et en chacun de vous, dans la Cité et dans l'Eglise, ce qu'il y a de meilleur en vous chers responsables, fils et filles de notre pays - en vous chers saints du Seigneur consacrés à vie pour le progrès spirituel de notre Afrique : la volonté de servir et d'aimer ensemble dans l'unité et dans la paix. Amen.

+ Bernardin Gantin
Ancien Archevêque de Cotonou
Secrétaire-Adjoint de
la S. Congrégation pour
l'Evangélisation des Peuples

Après ce brillant message plein de leçons pour chacun de nous, ce fut la lecture de la bulle en français et en fon. (Suite en page 6)

Quelques images de l'intronisation

LOKOSSA HIER



Les trois amis du Séminaire; de gauche à droite: Mgr. Atakpa, Mgr. Adimou et Mgr. Gantin.

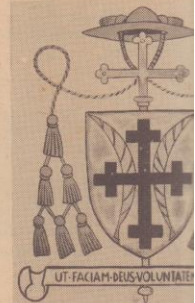


Mgr. Adimou sur son siège épiscopal de Lokossa

LOKOSSA HIER



La maman et son fils devenu évêque. C'était en 1968 à Lokossa.



Armes et blason de Mgr.

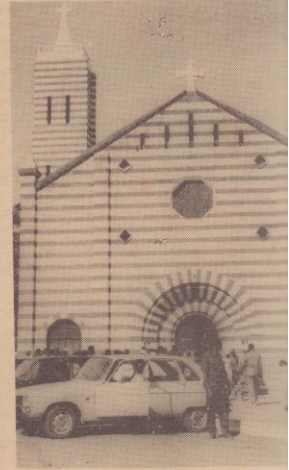
AUJOURD'HUI COTONOU



Départ du cortège de chez les Sœurs Notre-Dame des Apôtres



Mgr. Adimou en route pour le lieu de l'intronisation



La Cathédrale métropolitaine.



Mgr. Gantin s'adressant à l'assistance et à travers elle tout le Dahomey.

(Suite de la page 5)

La lecture terminée, la cérémonie proprement dite d'intronisation pris place. Le représentant du Pape Mgr. Gantin alla prendre par la main Mgr. Adimou, et le fit asseoir sur le siège qui désormais est le sien au sein de l'Eglise. Des tonnerres d'acclamations se mêlèrent aux "aluwasio" repris en chœur par la foule. Cette cérémonie fort simple



Après lecture, l'Abbé Isidore montre la bulle à l'assistance.



Le moment solennel. Mgr. Gantin prend Mgr. Adimou par la main et le conduit vers son siège.



Mgr. Adimou intro-

mais émouvante fut suivi de félicitations et d'acte d'obédience. Au cours de la messe de la circonstance, Mgr. l'Archevêque de Cotonou prononça une homélie qui mérita d'être méditée. Lisez-vous même :

Eminence
Excellences
Mes Frères,

Accepter de se mettre généreusement à ton "Saint Service" ou s'em-

ployer à faire de son mieux "Ta volonté", n'est-ce pas répondre positivement à la même invitation à marcher à ta suite, Seigneur, par un privilège où la gratuité de ton Amour émerveille et confond tout à la fois ?

Les dessins de Dieu sont insondables

Les desseins de Dieu sont vraiment insondables et les mystérieux et longs

cheminements de la grâce tion, précédent et conduisent nos démarches humaines telles. Il faut le reconnaître gré au Maître, notre destin.

A Ouidah, ensemble ne "Oui" au Seigneur un janvier 1957 pendant q

(Suite

Quelques images de l'intronisation

APRES LES FELICITATIONS DE MGR GANTIN, DE SON EMINENCE LE CARDINAL ZOUNGRANA, DES EVEQUES ET PRETRES, MGR ADIMOU RECOIT...



Les félicitations et obéissance du Président
Thomas Adomégbé, membre du Conseil Présidentiel,



du Président Apithy,
membre du Conseil Présidentiel



des membres du Gouvernement



du Corps Diplomatique



Obéissance des religieuses



des femmes



des hommes



des laïcs



Le tout s'était déroulé devant une forte assistance de pasteurs,
prêtres et religieuses...



...des membres du Conseil Présidentiel, du Gouvernement, des
Autorités militaires et du Corps Diplomatique...



...des chrétiens et curieux : hommes, femmes et enfants.

(Suite de la page 6)

Mon frère, saisi lui aussi par le Christ, s'abandonnait à lui pour le reste de sa vie. Et nous croyions alors que c'était terminé. Oh non ! C'est ainsi qu'il y aura successivement ce triple sacre d'évêque d'une même ordination sacerdotale : Rome le 3 février 1957, Bombay le 3 décembre 64, Maidah le 25 juillet 1968.

Et aujourd'hui, en cette assemblée ecclésiale élargie au-delà des frontières dahoméennes pour atteindre l'Eglise Universelle, nous voici encore tous trois réunis pour témoigner dans la gratitude mais aussi dans l'humilité, une humilité mêlée d'une certaine confusion, impressionnés que nous sommes par nos limites, nos faiblesses, notre indignité pour tout dire.

Et le Seigneur, Lui, continue ses avances...

L'ancien archevêque de Cotonou peut en témoigner : tel un autre Abraham, le haut service de l'Eglise l'a requis et envoyé loin : il a dû quitter son diocèse, son pays et tout le reste... Qu'il soit ici publiquement et personnellement félicité et remercié de cet acte de foi et d'obéissance qui le grandit encore singulièrement.

Un nouvel engagement...

Mais que signifie tout cela pour nous, pour moi surtout qui viens de dire un "Oui" encore tout récent ? C'est un nouvel engagement, à témoigner par toute ma vie plus d'amour pour le Dieu de Jésus-Christ (qui est Père Fils et Saint-Esprit) plus d'amour pour l'Eglise, pour le Pape, pour mes

Collègues dans l'épiscopat, mes prêtres, mes séminaristes, mes religieux, religieuses, mes militants d'Action Catholique, plus d'amour pour le peuple de Dieu qui m'est confié, un engagement à me préoccuper aujourd'hui plus qu'hier de tout ce qui peut promouvoir dans notre cher Dahomey et chez les autres, le développement de tout homme et de l'homme dans les dimensions indiquées par Paul VI.

Il est évident que le développement intégral bien compris, implique nécessairement les valeurs morales et spirituelles qui s'originent dans la vocation même de tout homme au bonheur éternel.

... dans un amour authentique et profond

Concrètement cet amour de Dieu et des hommes qui doit désormais s'ap-

profondir en moi dans un effort de générosité apostolique, ne peut pas, ne doit pas être un amour irréal. Il faut qu'il colle aux réalités humaines : tout comme l'amour du Christ que n'a laissé indifférent aucun problème de ses frères, les humains. Les exigences d'un authentique amour chrétien, surtout sur le plan du ministère pastoral, pour un prêtre, et a fortiori pour un évêque, peuvent aller très loin. Il faut que le peuple de Dieu au service duquel le Seigneur nous envoie, comprenne cela pour mieux nous comprendre.

Même en y mettant les formes, avec la dose de charité nécessaire (précaution d'ailleurs à ne jamais oublier) il y a ses mises en garde qui gênent certains esprits, des avertissements qui les offusquent, des lumières qui

(Suite en page 8)



monde - ainsi va le monde - ainsi va



L'INTERMINABLE CONFLIT ISRAËLO-ARABE

Depuis quelque temps, le Proche-Orient a tenu la vedette de l'actualité. En effet, en dépit de leur offensive préventive lancée en juin 1967 contre les forces militaires arabes sur lesquelles ils ont obtenu une victoire totale dans le temps - record de six jours, les Israéliens en sont à constater que leurs succès n'ont rien résolu du tout.

Pour n'avoir pas su - ou pas voulu exploiter aussi vite politiquement leur magnifique victoire, les Israéliens ont permis à leurs adversaires de donner au conflit israélo-arabe une dimension internationale. Dès lors commençait un processus "d'algérisation" qui ne peut plus s'arrêter.

La confrontation israélo-arabe - réurgence du conflit qui opposait voilà plus de 3.000 ans le jeune peuple d'Israël au peuple philistin (Palestine), en arabe se traduit Filistine - risquant d'escalader au niveau de l'antagonisme URSS-USA, et donc susceptible d'entraîner le monde entier dans la guerre, a pris une tournure telle qu'à terme, elle constitue un danger mortel pour Israël.

Le camp israélien est aussi divisé que le camp arabe ; en Israël apparaissent deux nettes tendances ; ceux qui acceptent des concessions pour vivre en paix et ceux qui rêvent d'en revenir au royaume de Salomon. Côté arabe, deux tendances aussi nettement opposées : les traditionalistes (Arabie saoudite, Egypte, Jordanie, Liban) s'opposent aux progressistes (Algérie, Irak, Syrie mouvement Fédératif).

Cette structure se double d'une hostilité au niveau des deux Super-grands, protecteurs de l'un ou de l'autre camp. Les USA sont idéologiquement portés vers Israël du fait de la forte minorité juive américaine ; d'où une conjonction de l'action des Israéliens radicaux sur place, et des Juifs des USA.

L'URSS - depuis la folle expédition franco-britannique de Suez en novembre 1956, une colossale faute politique qui a consolidé Nasser et permis aux Soviétiques de réaliser le rêve des tsars en s'installant en Méditerranée d'où ils partiront plus - se pose en défenseur des Arabes ; d'où l'action des Arabes radicaux, et spécialement des Fédératifs, mais aussi des Chinois.

En effet, l'interférence de la Chine dans cet interminable conflit israélo-arabe, et dans le même camp arabe que l'URSS, permet à Pékin une surenchère radicale mais dangereuse pour Moscou puisqu'elle oblige le

Kremlin à engager son prestige et à s'interdire tout repli, c'est-à-dire à ne pas faire pression sur les Arabes pour les inciter à accepter une solution de compromis avec Israël.

La quête de l'unité

Avec la conférence de Tripoli, le 30 juillet, condamnant sévèrement le roi Hussein de Jordanie, nous voilà maintenant en présence de conflits intérieurs et interarabes qui, sous couvert d'arabisme agressif, prennent une dangereuse coloration conservatrice et islamique.

Israël aussi est secoué par ses conflits internes entre Israéliens d'Occident et d'Orient. Sur ses 3 millions d'habitants, on compte 50% de Juifs orientaux qui sont loin d'avoir dans le pays, et en tous domaines, (armée, politique, industrie, etc...), une représentation égale à celle des Juifs d'Occident qui dominent l'Etat hébreu. Les Juifs d'Afrique du Nord et du Proche-Orient ont donc beaucoup de difficultés à s'intégrer dans un Etat socialement et culturellement occidental.

La fragilité de la paix très provisoire qui règne au Proche-Orient est un fait que l'on ne doit pas ignorer. En définitive, c'est à terme l'existence même d'Israël, avec ses 3 millions d'habitants face à 100 millions d'Arabes, qui est en jeu. Les Israéliens ont une conscience aiguë de la véritable situation de leur pays.

Le conflit, en se prolongeant, forgera l'unité arabe tout comme la guerre d'Algérie, en durant, a forgé une nationalité algérienne. Et puis il ne faut surtout pas exclure un changement politique aux USA : la poussée isolationniste se fait de plus en plus pressante et Nixon, réélu en 1972, aura bien de mal à s'en dégager ! En outre l'attitude rigide du gouvernement israélien finira par lasser les Américains, irrités de la prolongation d'une impasse (dont Israël est coauteur autant que victime), et qui n'ont aucune envie de mourir pour Israël.

Présentement, il existe donc au Proche-Orient, avec ce précaire état de non-paix, un équilibre malsain. Et l'on voit mal comment, à plus long terme, il pourrait trouver sa conclusion sans drame majeur. On attendait une plus radicale détermination de l'un ou l'autre de leurs supports respectifs URSS et USA, continuera le combat que les simples mortels se livrent autour de la Terre Sainte.

J.-P. B.

Les forces en présence

Les armées israélienne et égyptienne se sont considérablement renforcées ces derniers mois.

Israël

Depuis cette année, l'armée de l'air israélienne dispose d'environ deux cents avions de combat récents (comme le bombardier lourd Phantom et l'avion subsonique d'appui tactique Skyhawk), de quelques deux cent appareils d'entraînement et d'appui léger, d'une cinquantaine d'avions de transport et d'une centaine d'hélicoptères de tous les modèles.

L'armée de terre, avec notamment des chars et des automitrailleuses françaises et américaines, peut immédiatement mobiliser près de trois cent mille hommes régulièrement entraînés.

(Suite en page 3)

ET ROME S'EST SOUVENU DE NOUS

(Suite de la page 7)

les agents, des vérités qui les blessent... Et pourtant, face à la fin supérieure de l'homme, la santé morale et spirituelle d'une collectivité, et même de tout un peuple peut exiger des interventions de ce genre où il faut alors profondément aimer les siens pour ne pas trahir son devoir d'intervenir.

Sur le plan humain, le but immédiatement poursuivi dans ce cas, est simplement d'aider, de rendre service, de sauver ou de sauvegarder l'essentiel, le minimum moral au-dessous duquel un homme dégénère, se rend lui-même et devient une humiliation, une honte pour ses semblables. Sur le plan chrétien, il faut aller plus loin : "soyez parfaits nous dit le Christ, comme votre Père Céleste est parfait".

Un programme succinctement tracé

Au fond, l'épître et l'évangile de cette messe d'intronisation nous tracent succinctement mais avec force et densité, le programme de tout bon pasteur soucieux et soigneux du troupeau confié à sa vigilance. Il ne peut agir autrement s'il est conscient de ses responsabilités et décidé à vivre avec ses frères dans l'Eglise du Christ, toute la grande aventure humaine-divine du peuple de Dieu en marche vers le Père.

Frêcher la parole, insister à temps, à contre temps, corriger, menacer, exhorter, mais toujours avec patience et sans cesser d'instruire... Etre prudent en toute occasion, patient dans la souffrance, faire l'oeuvre d'un prédicateur de l'évangile, se consacrer à son ministère... Et tout cela dans un esprit de service et de profonde humilité, n'attendant de récompense que celle promise pour le royaume des cieux. Voilà le travail que le Seigneur demande. Et si par priorité cette charge repose sur des faibles épaules, elle est largement distribuée sur les vôtres : chacun selon ses responsabilités, ses engagements dans l'Eglise.

Que St Pie X, intercède pour nous

La liturgie d'intronisation qui nous réunit en ce moment coïncide avec la fête de St Pie X, un Pape qui a dirigé l'Eglise en des temps extrêmement difficiles... mais qui s'est sanctifié à la tâche apostolique par son zèle ardent à "tout restaurer dans le Christ".

Ce saint Pontife intercèdera pour nous, pour que l'Eglise Universelle, les Eglises particulières et spécialement le peuple de Dieu qui est au Dahomey, vivent dans un climat de justice et de paix, garanti par un profond respect des droits de Dieu et des droits de César.

Il intercèdera pour que dans l'esprit et le coeur des prêtres et des fidèles de notre temps, le sacerdoce ministériel retrouve chez tous, sa raison d'être, sa nécessité même et soit vécu avec le sérieux et la dignité que requiert une fonction si sacrée.

Et je suis heureux que nous soyons ici en nombre, force et qualité, pour

remercier ensemble le Seigneur un si grand jour et pour Lui demander toutes les grâces dont nous avons besoin pour accomplir l'oeuvre vraie du prédicateur de l'évangile.

Succès apostolique

C'est un grand réconfort pour un gage de succès apostolique que de sentir ainsi porté par la force d'une forte majorité de notre Diocèse Episcopale de l'Afrique de l'Ouest francophone : la Haute-Volta - Côte d'Ivoire - le Mali - le Bénin sûr et fermement le Dahomey grand complet, renforcé encore par la Nigéria et le Ghana. Nous saluons les uns et les autres avec une gratitude. Aux premiers rangs de cette assistance, nous saluons avec une reconnaissance particulière les Gouvernements, et tous ceux qui portent avec eux les lourdes responsabilités temporelles de ces pays. Nous saluons et remercions profondément le Corps Diplomatique. Ceux-là comme ceux-ci sont témoins de leur action de grâces et de prières aux nôtres. Nous sommes très sensibles à la participation à la cérémonie, des R.R.P.P.P. Grégoire Bellut, représentants officiels de la Société des Missions Africaines, laquelle depuis plus de cent ans au Dahomey a reçu grâces sur grâces. Si aujourd'hui nous sommes et resterons nos propres Missionnaires nous avons cependant encore besoin de la franche collaboration des fils spirituels de la Bréasilac et d'Augustin Planchet, ensemble avec les évêques, les prêtres, les religieux, les religieuses, les pasteurs (nos frères dans le Christ) et tout le peuple chrétien du Dahomey, nous mettrons fraternellement, remerciements, nos vœux, nos prières au coeur de cette d'intronisation.

L'un sème et l'autre moissonne

"... Ici se vérifie le dicton porté par St Jean 4e chapitre de l'Evangile : l'un sème, l'autre moissonne. Je vous ai envoyés moissonner où vous n'avez pas semé ; d'où vous peinez et vous, vous récoltez le fruit de leurs peines". C'est l'Evangile ! C'est cela l'Eglise, frères !

A l'ancien archevêque de Cotonou mon prestigieux prédécesseur, fasse la grâce de servir l'Eglise du Christ aujourd'hui encore à qu'il hier ! A celui qui vient d'introniser, qui va récolter la moisson, n'a pas semé ou si peu, Dieu ne peut accorder, lumière, force et paix pour continuer au mieux qu'il peut dans le sillage si généreux tracé ! Pour nous tous qui avons un destin si lié, puisse la Vierge de Notre Dame de Miséricorde, par de cette cathédrale nous obtenons le reste de notre vie la grâce essentielle de chercher avant tout à desservir tout à "Faire la Sainte Volonté de Dieu. Amen + C. Adimou, Archevêque de Cotonou".

A l'issue de la messe un vin de Dieu a été servi.

Qui ne risque rien n'a rien - Tentez votre chance à la Loterie Nationale